

Alain Daniélou Actualités:

Newsletter/ Lettre d'informations n°28

Solstice d'hiver 2012.

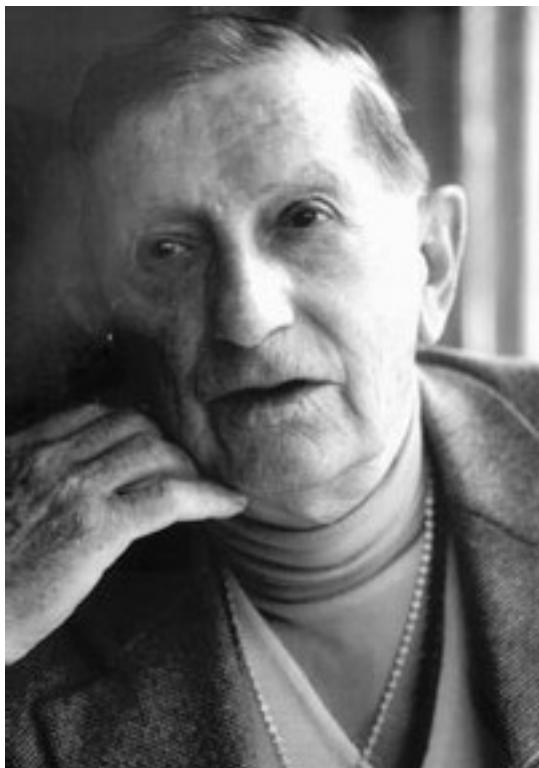
<http://find.org.in> / <http://www.alaindanielou.org>

Cette lettre est consultable et imprimable directement à partir du site et disponible au format html et pdf.

You can read and print this letter directly from the web site and disponible with format html and pdf.



Portrait d'Alain Daniélou par Jacques Cloarec (1989).



Chers et fidèles lecteurs de la lettre d'informations de la Fondation Harsharan.

Notre fondation est en pleine évolution et c'est pour cette raison que je prends la plume une dernière fois car cette lettre est l'ultime à paraître sous le nom de Fondation Harsharan.

Le photographe Raymond Burnier, qui était aux côtés d'Alain Daniélou durant les deux décennies indiennes et son compagnon durant 38 ans, décède brutalement en 1968. Alain Daniélou crée immédiatement (1969) la fondation Harsharan du nom indien de Burnier, tous deux ayant été acceptés dans le monde hindou.

Daniélou y place les capitaux dont il vient d'hériter ainsi que la propriété qu'il possédait dans le village de Zagarolo près de Rome. Ce domaine devient alors, particulièrement dans les années 80, quand Daniélou s'y installe définitivement, un lieu de rencontres et de séjours de personnalités très

différentes, du chorégraphe Maurice Béjart au roi d'Afghanistan, du biographe de Mahler Henry-Louis de La Grange au peintre Mac Avoy.

Ce n'est qu'au décès de Daniélou en 1994 que je m'aperçois qu'il a strictement suivi les quatre règles de vie des Hindous et en particulier la dernière "Moksha", la libération, en se débarrassant absolument de tous ses biens avant de mourir.

Il laisse alors de si nombreux projets en cours que la fondation n'a aucun mal à continuer ses activités pendant une dizaine d'années. Puis petit à petit, sans créateur à sa tête, elle commença à perdre sa vitalité.

Dès 2007, l'année faste du centenaire de la naissance de Daniélou, je me mets en quête d'organismes avec qui nous aurions pu collaborer.

C'est à la fin de l'année 2011 que j'ai le grand bonheur de convaincre mon ami Ion de la Riva Careaga Guzman de Frutos, brillant diplomate espagnol, créateur de la Casa America de Madrid, du Centre Culturel Espagnol de La Havane et de la Casa Asia de Barcelone dont il a fait un centre prestigieux, récemment ambassadeur d'Espagne en Inde puis à l'Unesco, de prendre la charge de notre Fondation.

Nul doute que son énergie, ses capacités et son enthousiasme feront merveilles pour redonner vigueur à notre institution d'autant, qu'il est un très fidèle ami de l'Inde, très influencé par l'oeuvre de Daniélou.

Nos statuts ont changé pour élargir nos champs d'action et son nom devient FIND, Fondation Inde-Europe pour de nouveaux Dialogues.

Dans la très prochaine lettre qui vous sera adressée sous ce nouveau nom notre Directeur Général Ion de La Riva vous indiquera ses projets, les lignes directrices qu'il veut donner à la fondation.

Autant dire que l'année 2012 a été une année extrêmement chargée par toutes les modifications en cours.

Ainsi le centre de Zagarolo qui garde son nom de "Centre d'Etudes Alain Daniélou" a subi de grosses transformations afin d'être prêt à accueillir plus de visiteurs et de résidents. Nous avons créé l'auditorium Rabindranath Tagore, petite salle très accueillante, excellente sonorité, qui peut recevoir jusqu'à 150 personnes, être utilisée pour des spectacles, des concerts, des séminaires, des ateliers, des conférences.

Une médiathèque est en cours de réalisation.

L'auditorium a été glorieusement inauguré par la visite de 15 musiciens de l'orchestre de Paris qui ont animé la maison pendant une semaine. Groupe de travail ultra-professionnel mais aussi jeunesse rieuse qui a terminé son séjour par un concert public.

Dans les autres activités de l'année, nous poursuivons l'installation d'une banque de données à mettre en ligne sur Internet ainsi que la réalisation de tous les livres de Daniélou en e-books en créant une maison d'édition adaptée. Des rééditions sous cette forme vont donc être bientôt en ligne.

Deux projets concernent le Sémantic, l'appareil musical micro-tonal suivant les théories de Daniélou, l'un physique pratiquement achevé et l'autre virtuel qui permettra d'avoir accès à l'instrument et à cette théorie directement par Internet.

Comme à l'accoutumée, traditionnellement, l'année s'est close dans notre labyrinthe du centre Daniélou par la fête du Solstice d'hiver le 21 Décembre, occasion d'un concert de musique indienne et de la passation des pouvoirs entre Ion de La Riva et moi.

Tous mes voeux à Ion de La Riva pour l'accomplissement de ses nouvelles activités.
Tous mes voeux de Nouvel An à vous chers lecteurs qui nous lisaien depuis des années.

Jacques Cloarec,
Lausanne 29 décembre 2012
info@alaindanielou.org
info@find.org.in

Dear and Faithful Readers of the Harsharan Foundation Newsletter.

Our Foundation is undergoing a total transformation, and I am for the last time writing this editorial in the name of the Harsharan Foundation.

The photographer Raymond Burnier, who was at Alain Daniélou's side during the two decades he remained in India and was his companion for 38 years, died dramatically in 1968. Alain Daniélou immediately (1969) set up the Harsharan Foundation; Harsharan was Burnier's Indian name and they had both been accepted into the Hindu world.

Daniélou made over to the Foundation the capital he inherited, plus the property he had purchased near the village of Zagarolo close to Rome. This estate then became, particularly during the 'eighties, when Daniélou settled there permanently, a venue for meetings with and the reception of very different figures, from the choreographer Maurice Béjart to the King of Afghanistan, from Mahler's biographer Henry-Louis de La Grange to the painter Mac Avoy.

It was only after Daniélou's own death in 1994 that I came to realise that he had strictly followed the four Hindu rules of life and, in particular, the last, "Moksha", liberation, by disposing of absolutely all his assets before the end.

He left so many 'works in progress' that for the next decade the Foundation had no difficulty in continuing its activities. Then, little by little, without its helmsman, it started to lose vitality. Since 2007, the auspicious year marking the centenary of Daniélou's birth, I started on a quest to seek organisations with which we could collaborate.

At the end of 2011 I had the great joy of convincing my friend Ion de la Riva Careaga Guzman de Frutos, the brilliant Spanish diplomat and creator of Casa America in Madrid, of the Spanish Cultural Centre at Havana and Casa Asia at Barcelona, which has become a centre of prestige, recently Spain's ambassador to India and then to UNESCO, to take over as Director of our Foundation.

There is no doubt that his energy, his ability and his enthusiasm will perform miracles in restoring the vitality of our organisation, all the more so because he is an excellent friend of India and has been greatly influenced by the work of Daniélou.

Our statutes have been changed to extend our field of action, and the Foundation's name has been changed to:

FIND, India-Europe Foundation for New Dialogues.

In the very next letter to be addressed to you under this new name, our Director General Ion de La Riva will outline his projects and the guidelines he wishes the Foundation to follow.

It goes without saying that 2012 has been an extremely full year, with many changes still in progress.

The Zagarolo Centre will retain its name as the "Alain Daniélou Study Centre" and major transformations will enable it to receive a greater number of visitors and residents. The Rabindranath Tagore Auditorium has been created, a very welcoming area with excellent acoustics, which can seat up to 150 persons, to be used for entertainment, concerts, seminars, workshops, and conferences.

A media library is currently being set up. The auditorium was gloriously inaugurated by the visit of 15 musicians of the Paris Orchestra, who enlivened the house for a week: an ultra-professional team, but also cheerful young people who rounded off their stay with a public concert.

Among the year's other activities, we are installing an Internet on-line database, as well as bringing out e-book editions of all Daniélou's works by setting up a suitable publishing house. Re-editions in this format will soon be on line.

Two projects concern the Semantic, the micro-tonal musical instrument built according to Daniélou's theories: the more concrete project has been practically achieved; the 'virtual' project, on the other hand, will provide direct Internet access both to Daniélou's theory and to the instrument itself.

As usual, the year was brought to a close traditionally at the Daniélou Centre's Labyrinth by the festival of the Winter Solstice on 21 December, with a concert of Indian music for the occasion and the transfer of powers from me to Ion de La Riva.

All my best wishes to Ion de La Riva for the accomplishment of his new activities.
All my New Year's wishes to you, dear Readers, who have been with us for so many years.

Jacques Cloarec, Lausanne, 29 December 2012

info@alaindanielou.org

info@find.org.in

Translated into English by Kenneth Hurry.

ACTUALITÉS :

Il 2013 sarà l'anno della pubblicazione dell'edizione critica dei diciotto *Songs of Love and Destiny* di Rabindranath Tagore tradotti in inglese e francese e trascritti per piano e voce dal Professor Daniélou. Come curatore del progetto, è mio piacere condividerne con i lettori di *Alain Daniélou Actualités* lo spirito e la sostanza che rappresentano il coronamento di un lavoro complesso e articolato iniziato nel 2007.

I diciotto Canti sono il frutto della richiesta espressa a Daniélou da parte del Poeta di condividere con il pubblico occidentale non solo le liriche, ma anche le melodie che le accompagnano, in un contesto sonoro più familiare al pubblico occidentale. Ad oggi ben pochi lettori ed estimatori di Tagore sono a conoscenza del suo imponente lavoro musicale. Le sue melodie sono patrimonio comune dell'India, vengono insegnate nelle scuole ed eseguite nelle case e nelle sale da concerto ben oltre i confini del Bengala. Gli stessi inni nazionali dell'India e del Bangladesh, testo e musica, sono sua creazione.

L'universalità del messaggio di Tagore, Nobel per la letteratura nel 1913, è evidente fin dalla prima lettura; le sue poesie sembrano rivolgersi a tutti, intimamente e collettivamente; la musica invece riflette l'influenza delle forme e degli stili classici e semiclassici presenti all'epoca della sua formazione artistica: il khyal, il dhrupad, le musiche devozionali indù, musulmane e sikh e dei mistici *baul*, poeti-musicisti vagabondi del Bengala.

Il lessico, le modalità di trasmissione e di esecuzione, le sonorità della musica indiana differiscono parecchio dalla musica occidentale. Daniélou conosceva, da musicista prima ancora che da musicologo, entrambi i linguaggi e, a quell'epoca, era senz'altro l'unico al mondo in grado di accogliere la richiesta di Tagore per dar luogo al primo esempio fusione musicale. L'ottocento francese era stato caratterizzato da un certo esotismo naturalistico (Bizet) o di maniera (Félicien David, Meyerbeer, Massenet, Delibes, Saint-Saëns) e successivamente nella fucina parigina delle avanguardie non mancavano certo esempi notevoli di arrangiamenti di melodie provenienti da luoghi lontani inserite in una cornice armonica e strumentale complessa e moderna (Debussy, Stravinsky, Ravel). Se l'atteggiamento verso il materiale "esotico" durante il romanticismo aveva la stessa caratteristica di un grazioso acquerello da salotto e, nel Novecento, del prestito consapevole, la posizione di Daniélou si presenta totalmente nuova e differente, persino dalle rigorose concezioni dei musicisti-etnomusicologi quali Bartòk, Kodaly e Brăiloiu. Daniélou si trovava, infatti, ad assolvere ad un *mandato* ben preciso e lo affronta con il rispetto e l'umiltà di un servitore; allo stesso tempo l'umiltà non appiattisce il suo contributo manifestando il suo raggarddevole *background* di musicista conoscitore del repertorio e degli stili del suo tempo, operando precise scelte *sentimentali* e *rationate* al tempo stesso. Tra le tante, la prima e più evidente è quella del pianoforte come accompagnamento della voce, la seconda è il conseguente richiamo ai generi del *lied* romantico tedesco e della *chanson* francese, simbolista ed impressionista; del resto lo stesso Daniélou non faceva mistero delle sue preferenze per

Schubert, Fauré, Duparc. Tali forme, apparentemente obbligate nel contesto storico di Daniélou, risultano così pienamente funzionali al proposito di Tagore: Lied e chanson sono generi da camera, o, meglio ancora, da *casa* nel senso di *hausmusik*, idea che si avvicinava molto a quella di Tagore in India, dove più frequentemente il *Rabindra Sangeet* (letteralmente: *Musica di Rabindranath*, inteso come corpus lirico-musicale) veniva e tutt'ora viene accompagnato da un semplice harmonium in contesti domestici più che concertistici.

L'approccio sentimentale e ragionato, suggeritomi dall'esempio di Daniélou, sperimentato e consolidato in questi cinque anni, costituisce la peculiarità di un progetto editoriale volto alla diffusione e alla facilitazione di un lavoro musicale a lungo evitato e incompreso dagli interpreti occidentali. I tentativi di farli eseguire a rinomati musicisti finirono per lasciare insoddisfatti sia gli interpreti che lo stesso Professore. Oggigiorno l'ambiente musicale occidentale risulta essere più ricettivo e preparato rispetto a quello di qualche decennio fa e l'assimilazione delle culture extraeuropee in occidente rende meno problematico l'approccio da parte dei musicisti d'oggi.

Il passo che mi accingo a fare vuole tuttavia essere più ambizioso: non solo porre i diciotto Canti nell'ambito del repertorio del '900 come tentativo originale e compiuto di avvicinare melodie e testi orientali all'occidente ma anche di favorirne il "ritorno in patria": suggestionato dal successo delle numerose *performance*, più volte eseguiti da Francesca Cassio e da me in India e Bangladesh, curerò un'edizione indirizzata agli interpreti indiani e bangladeshi che desiderano utilizzare l'accompagnamento pianistico in luogo degli arrangiamenti tradizionali utilizzando anche l'alfabeto bengalese. Del resto il numero crescente di musicisti indiani che si accostano alla musica europea e al pianoforte è in costante crescita, come specularmente quello dei musicisti occidentali che studiano musica indiana. Un'edizione al passo dei tempi non può non tenere conto della spinta della globalizzazione che porta a una più facile condivisione di modelli e risorse una volta confinati nei limiti delle culture locali. Daniélou aborriva la mescolanza di culture, caste e razze, come ogni forma di sincretismo religioso. Comprendere la portata delle sue affermazioni merita un'analisi dedicata, viste le indecorose strumentalizzazioni e le critiche che inevitabilmente si attirò nell'esprimere le sue idee. Tuttavia l'universalità del messaggio di Tagore, la sua visione della vita, del mondo, dell'esistenza, andava ben oltre i confini nazionali o culturali, quindi l'unione di questi linguaggi musicali risulta essere della stessa natura semantica e sociologica di una *traduzione* letteraria, arte in cui Daniélou era maestro.

Questo progetto editoriale è un sostanziale superamento dell'edizione De Maule del 2005 con i suoi evidenti limiti dovuti al formato di lettura, ai refusi e all'assenza dell'apparato critico-musicologico necessario per una esauriente e moderna pubblicazione ad uso dei musicisti.

La nuova edizione si avvarrà della comodità del formato elettronico e presenterà, nel rigo del canto, i testi inglese, francese, bengalese, sia in alfabeto bangla che latino, con traslitterazioni accurate in IPA (Alfabeto Fonetico Internazionale). Ci saranno cenni sui *rāga* (contesti modali e psicologici) da cui derivano le melodie, così come indicato negli stessi manoscritti di Daniélou. Verrà abbandonata la romanizzazione del bengalese presente nei manoscritti di Daniélou a favore di un sistema di trascrizione più intuitivo per l'interprete occidentale e più rispondente ai moderni standard internazionali; del resto in alcuni appunti del 1991 il Professore aveva già abbandonato, in alcuni titoli dei Canti, il criterio di trascrizione precedentemente adottato. Ci saranno note numerate al fine di segnalare discrepanze significative tra le fonti (più versioni manoscritte, bozze, edizioni precedenti) e saranno pubblicati anche arrangiamenti musicali alternativi ed inediti.

Ad affiancare il mio lavoro ho chiamato due esperti profondamente in contatto con la cultura indiana e bengalese, la Dr. Francesca Cassio e il Prof. Mario Prayer. Francesca Cassio, attualmente professore associato e chair in Sikh Musicology presso la Hofstra University di

New York è la prima interprete dell'integrale dei diciotto canti nella versione di Daniélou, dal vivo e in compact disc. La Dr. Cassio ha studiato il Rabindra Sangeet a Kolkata e a Shantiniketan, dove e' stata Visiting Professor in Musicology presso la Visva Bharati University fondata dallo stesso Tagore, attingendo così alle fonti originali e approfondendo il repertorio con interpreti specializzati e presenterà un saggio sull'interpretazione vocale di questi songs nel contesto del lavoro di Daniélou. Mario Prayer, docente di Lingua e Traduzione Bengalese presso l'Università "La Sapienza" di Roma contribuirà con un saggio sulla poetica dei diciotto Canti e con un'appendice sulla fonetica della lingua bengalese ad uso dei cantanti. A lui e Giulia Gatti dobbiamo le più belle traduzioni di alcune liriche di Tagore che hanno spesso ispirato Francesca Cassio e me nella resa delle nostre interpretazioni musicali.

Roma, ottobre 2012
Ugo Bonessi

[Ugo Bonessi, pianista e musicologo, ha realizzato con Francesca Cassio le prime registrazioni e l'esecuzione integrale dei diciotto Canti in concerto (Delhi, Mumbai, Kolkata, Dhaka) utilizzandoli nella realizzazione dell'opera "Opera d'Amore e Destino" nel 2007 (Roma, Zagarolo, Bergamo) e nella pièce teatrale "Dell'amore e del destino" del 2011 (Roma). Le registrazioni sono state effettuate sul pianoforte centenario di Alain Daniélou situato nella biblioteca del Labirinto, la villa nella campagna romana da lui abitata dal 1961 e oggi sede italiana di FIND - Fondazione India-Europa Nuovi Dialoghi (ex-Fondazione Harsharan). Le pubblicazioni in CD sono state prodotte dalla Fondazione Harsharan - Centro studi Alain Daniélou in collaborazione con Visva Bharati University e con l'etichetta Questz World di Kolkata, India]

2013 will see the publication of the critical edition of Rabindranath Tagore's eighteen *Songs of Love and Destiny*, translated into English and French and transcribed for piano and voice by Professor Daniélou. As editor of the project, I should like to share with the readers of *Alain Daniélou Actualités* the spirit and substance that crown a complex and many-faceted work started in 2007.

The eighteen Songs are Daniélou's response to the Poet's request that Western audiences should not only share the lyrics, but also their accompanying melodies, in a musical context more familiar to them. Up to now, very few readers and fans of Tagore have been aware of his impressive musical production. In India, his melodies are a well-known heritage, taught in schools and performed both at home and in concert halls, far beyond the borders of Bengal. Even the national anthems of India and Bangladesh, both text and music, are his creation.

The universal nature of the message of Tagore, Nobel Prize for literature in 1913, is clear from a very first reading. His poems are directed to all, intimately and collectively, while the music reflects the influence of classical and semi-classical styles in vogue at the time of his artistic training: the khyal, the dhrupad, the devotional music of the Hindus, Muslims, Sikhs, and of the mystical *Bauls*, the wandering poet-musicians of Bengal.

The vocabulary, the ways in which it is transmitted and performed, the very sonority of Indian music, differ greatly from its western counterpart. First as a musician and then as a musicologist, Daniélou was familiar with both languages and, at that time, was the only person alive capable of carrying out Tagore's request and provide the world with its first specimen of musical fusion. In France, the 19th century had been marked by a certain exoticism, whether naturalistic (Bizet) or manneristic (Félicien David, Meyerbeer, Massenet, Delibes, Saint-Saëns) and thereafter the Parisian avant-garde was not lacking in noteworthy examples of arrangements of melodies from distant parts, inserted in a complex, modern harmonic and instrumental framework (Debussy, Stravinsky, Ravel). Although the attitude toward "exotic" material during the Romantic era had the same traits as a pretty drawing-room water-colour and, during the 20th century, of conscious borrowing, Daniélou's position was wholly new and different, even from the rigorous conceptions of musicians and ethno-

musicologists such as Bartòk, Kodaly and Brăiloiu. Indeed, the mandate Daniélou had to carry out was a very precise one, and he tackled it with the respect and humility of an amanuensis; at the same time, his humility does not make his contribution flat and dull and he manifests his considerable experience as a musician familiar with the repertory and styles of his period, making simultaneous choices of feeling and reason. Amongst these many choices, the first and most evident is his choosing the piano as an accompaniment, and the second is the consequent reference to genres such as the romantic German *lied* and the French *chanson*, symbolist and impressionist. At the same time, Daniélou never hid his preference for Schubert, Fauré, Duparc. Such forms, seemingly essential considering Daniélou's historical context, operate perfectly when it comes to Tagore: Lied and chanson are chamber music or, better still, for the *home* in the sense of *Hausmusik*, a concept very close to Tagore's own in India, where the *Rabindra Sangeet* (literally: *Music by Rabindranath*, understood as a lyrical-musical corpus) was and is frequently accompanied by a simple harmonium in the context of the home, rather than the concert hall.

A sentimental and reasoned approach, suggested by Daniélou's own example, experimented and consolidated over the past five years, constitutes the peculiarity of an editorial project aimed at spreading and facilitating a musical work that has long been avoided and misunderstood by western performers. Attempts at having it performed by famous musicians left both performers and Daniélou himself dissatisfied. Nowadays, western musical circles are more receptive and better prepared than they were a few decades ago and the assimilation of non-European cultures by the West means that today's musicians approach it with fewer problems.

The plunge I am about to take is, however, more ambitious: not only that of placing the eighteen Songs in the context of 20th century repertory, as an original and successful attempt at bringing eastern melodies and texts closer to the West, but also that of fostering their "return home". Spurred on by the success of the numerous performances staged by Francesca Cassio and myself in India and Bangladesh, I shall edit an edition for Indian and Bangladeshi performers who wish to use the piano accompaniment instead of the traditional arrangements, also utilising both the Roman and Bangladeshi alphabets. Furthermore, the number of Indian musicians turning to European music and the piano is constantly growing, just like the number of western musicians studying Indian music. A cutting-edge edition cannot ignore the impact of globalisation, which makes it easier to share models and resources once confined to local cultures. Daniélou looked askance at any mixture of cultures, castes and races, as he did at any kind of religious syncretism. Understanding the meaning of his statements is the task of a dedicated analysis, in view of the unseemly exploitation and criticism that he inevitably attracted in expressing his ideas. The universal nature of Tagore's message, however, his vision of life, the world and existence, range far beyond any national or cultural frontiers, so that the uniting of these musical languages has, in this case, the same semantic and sociological value as a literary *translation*, an art at which Daniélou excelled.

This editorial project substantially surpasses the De Maule edition of 2005, with its evident limitations owing to the reading format, typographical errors and the absence of any critical-musicological apparatus needed for an exhaustive and modern publication used by musicians. The new edition will avail itself of an easy electronic format and the text will be provided in English, French and Bengali, in both Bengali and Latin alphabets, with accurate transliterations in IPA (International Phonetic Alphabet). A short account will be given of the *rāgas* (modal and psychological contexts) from which the melodies originate, as indicated in Daniélou's own manuscripts. The transliteration of the Bengali text used in Daniélou's manuscripts will be replaced by a transcription that is more intuitive for the western performer and more in line with modern international standards. It should be noted that, in his notes dated 1991, for some of the song titles Daniélou had already abandoned the transcription criteria previously adopted. Numbered end notes will indicate any significant discrepancies between the sources (the several manuscript versions, drafts, previous editions) and unpublished alternative musical arrangements will also be included.

To support me in my work, I have called upon two specialists who are deeply in contact with Indian and Bengali culture, Dr. Francesca Cassio and Prof. Mario Prayer. Francesca Cassio, currently associate professor and chair in Sikh Musicology at New York's Hofstra University is the first artist to perform the whole eighteen songs according to Daniélou's version, both live and on compact disc. Dr. Cassio studied the Rabindra Sangeet at Kolkata and Shantiniketan, where she was Visiting Professor in Musicology at Visva Bharati University, founded by Tagore himself, thus drawing on the original

source and deepening the repertory with specialised artists. She will present a paper on the vocal performance of these songs in the context of Daniélou's work. Mario Prayer, lecturer in Bengali language and translation at Rome's "La Sapienza" University, will contribute a section on the poetics of the eighteen Songs, with an appendix on the phonetics of the Bengali language. To him and to Giulia Gatti we owe the most wonderful translations of some of Tagore's lyrics, which have inspired Francesca Cassio and me in our musical interpretations.

Rome, October 2012

Ugo Bonessi.

Translated into English by Kenneth Hurry.

[Ugo Bonessi, pianist and musicologist, together with Francesca Cassio made the first recording and complete performance of the eighteen Songs in concert form (Delhi, Mumbai, Kolkata, Dhaka) utilising them for the realisation of the work "Opera of Love and Destiny" (Opera d'Amore e Destino) in 2007 (Rome, Zagarolo, Bergamo) and in the play "Dell'Amore e del Destino" in 2011 (Rome). The recordings were made using Alain Daniélou's one-hundred-year-old piano, in the library at the Labirinto, the villa in the Roman countryside in which he lived from 1961 onward and which today is the Italian seat of FIND – Indo-European Foundation for New Dialogues (formerly the Harsharan Foundation). The CDs are published and produced by the Harsharan Foundation - Alain Daniélou Study Centre with the collaboration of Visva Bharati University and with the label of Questz World of Kolkata, India]

2013 sera l'année de la publication de l'édition critique des dix-huit *Songs of Love and Destiny* de Rabindranath Tagore traduits en anglais et en français et transcrits pour piano et voix par le Professeur Daniélou. C'est donc pour moi un plaisir, en tant que responsable du projet, de partager avec les lecteurs des *Alain Daniélou Actualités* l'esprit et le contenu qui constituent le couronnement d'un travail complexe et organique commencé en 2007.

Les dix-huit Chants sont le fruit d'une demande que le Poète fit à Daniélou parce qu'il souhaitait partager avec le public occidental non seulement les parties lyriques, mais aussi les mélodies qui les accompagnent, dans un contexte sonore plus familier au public occidental. Actuellement peu de lecteurs et amateurs de Tagore connaissent son importante production musicale. Ses mélodies font partie du patrimoine commun de l'Inde, elles sont enseignées dans les écoles et exécutées dans les maisons et les salles de concert, bien au-delà des frontières du Bengale. Les hymnes nationaux de l'Inde et du Bangladesh, leur texte et leur musique, ont été créés par lui.

L'universalité du message de Tagore, Prix Nobel de littérature en 1913, est évident dès la première lecture; ses poésies, intimes et universelles, s'adressent à tous; la musique reflète en revanche l'influence des formes et des styles classiques et semi-classiques à la mode à l'époque de sa formation artistique: le khyal, le dhrupad, le musiques de dévotion hindoues, musulmanes et sikh et des mystiques *baul*, poètes-musiciens vagabonds du Bengale.

Le lexique, les modalités de transmission et d'exécution, les sonorités de la musique indienne diffèrent grandement de la musique occidentale. Daniélou connaissait, en tant que musicien d'abord avant même qu'en tant que musicologue, les deux langages et à l'époque, il était certainement le seul au monde susceptible d'accueillir la demande de Tagore de créer le premier exemple de fusion musicale. Le XIXe siècle français avait été caractérisé par un certain exotisme naturaliste (Bizet) ou de manière (Félicien David, Meyerbeer, Massenet, Delibes, Saint-Saëns) et plus tard dans la vogue parisienne des avant-gardes il ne manquait certainement pas d'exemples remarquables d'arrangements de mélodies provenant d'endroits lointains intégrés dans un cadre harmonieux et instrumental complexe et moderne

(Debussy, Stravinsky, Ravel). Si l'attitude envers le matériel "exotique" pendant le romantisme avait la même caractéristique qu'une gracieuse aquarelle de salon, et au XXe siècle, de l'emprunt conscient, la position de Daniélou s'avère tout à fait nouvelle et différente, jusque dans les conceptions rigoureuses des musiciens-ethnomusicologues comme Bartòk, Kodaly et Brăiloiu. Daniélou devait en effet accomplir un mandat bien précis et il l'aborde avec le respect et l'humilité d'un serviteur; et en même temps son humilité ne nivelle pas sa contribution en manifestant son remarquable background de musicien connaisseur du répertoire et des styles de son temps, en opérant des choix précis, sentimentaux et raisonnés à la fois. Notamment, le premier choix et le plus évident est celui du piano en tant qu'accompagnement de la voix, et le deuxième est le rappel aux genres du lied romantique allemand et de la chanson française, symboliste et impressionniste; du reste, Daniélou lui-même ne faisait pas mystère de ses préférences pour Schubert, Fauré, Duparc. Ces formes, apparemment obligatoires dans le contexte historique de Daniélou, sont pleinement fonctionnelles au propos de Tagore: Lied et chanson sont compris comme des genres de chambre, ou mieux encore, de la maison, dans le sens de *Hausmusik*, une idée qui se rapproche très fort de celle de Tagore en Inde, où plus souvent le *Rabindra Sangeet* (littéralement: Musique de Rabindranath), à savoir une corpus lyrique et musical, était et est encore aujourd'hui accompagné d'un simple harmonium, davantage dans les maisons que lors de concerts.

L'approche sentimentale et raisonnée, que l'exemple de Daniélou m'a inspirée, vécue et affermie au cours de ces cinq ans, est la caractéristique d'un projet éditorial qui vise à diffuser et à faciliter un travail musical méconnu et incompris par les interprètes occidentaux. Les tentatives de les faire exécuter par des musiciens renommés finirent par laisser les interprètes et le Professeur insatisfaits. Actuellement, le monde musical occidental est plus réceptif et préparé par rapport à ce qui se passait il y a quelques années et l'assimilation des cultures extra-européennes en Occident facilite l'approche par les musiciens d'aujourd'hui. Le passage que je m'apprête à faire est toutefois plus ambitieux: non seulement placer les dix-huit Chants dans le cadre du répertoire du XXe siècle comme essai original et achevé de rapprocher des mélodies et des textes orientaux à l'Occident, mais aussi soutenir leur "retour dans la patrie": inspiré par le succès des nombreuses performances réalisées à plusieurs reprises par Francesca Cassio et moi-même en Inde et au Bangladesh, je m'occupera d'une édition qui s'adresse aux interprètes indiens et bengali qui souhaitent utiliser l'accompagnement au piano à la place d'arrangements traditionnels en utilisant aussi l'alphabet bengalais. D'ailleurs, le nombre croissant de musiciens indiens qui s'essayent à la musique européenne et au piano est en croissance constante, comme aussi celle des musiciens occidentaux qui étudient la musique indienne. Une édition contemporaine ne peut pas ne pas tenir compte de l'élan de la globalisation qui mène à un partage plus facile de modèles et de ressources qui étaient autrefois confinés dans les limites des cultures locales. Daniélou détestait les mélanges de cultures; de castes et de races, comme toute forme de syncrétisme religieux. Comprendre la portée de ses affirmations mérite une analyse particulière, vu les instrumentalisations indignes et les critiques qu'il s'est inévitablement attiré en exprimant sa vision des choses. Mais l'universalité du message de Tagore, sa vision de la vie, du monde, de l'existence, dépassait de loin les frontières nationales ou culturelles, donc l'association de ces langages musicaux est de la même nature sémantique et sociologique d'une traduction littéraire, un art dans lequel Daniélou était maître.

Ce projet éditorial dépasse considérablement l'édition De Maule de 2005 qui était plus limitée en raison de son format de lecture, de ses coquilles et de l'absence d'apparat critique et musicologique, utile dans le cadre d'une publication moderne et complète destinée aux musiciens.

La nouvelle édition recourra au format électronique et présentera, à chaque ligne du chant, les textes français, anglais, bengla, en alphabet bengla et latin, avec des translittérations soignées en API (Alphabet Phonétique International). Il y aura des références aux rāga (contextes modaux et psychologiques) d'où dérivent les mélodies, comme c'est indiqué sur les manuscrits de Daniélou lui-même. La romanisation du bengalais présente dans les manuscrits de Daniélou sera abandonnée en faveur d'un système de transcription plus intuitif pour l'interprète occidental et qui correspond mieux aux standards modernes internationaux; du reste dans certaines note de 1991, le Professeur avait déjà abandonné, dans certains titres des Chants, le critère de transcription adopté précédemment. Il y aura des notes numérotées afin de signaler des différences significatives entre les sources (plusieurs versions manuscrites, épreuves, éditions antérieures) et on publiera aussi des arrangements musicaux alternatifs et inédits.

Pour m'aider dans mon travail, j'ai fait appel à deux experts qui sont en contact avec la culture indienne et bengalaise, madame Francesca Cassio et le Prof. Mario Prayer. Francesca Cassio, actuellement professeur associé et chair en Musicologie sikh à la Hofstra University de New York est la première interprète de l'intégrale des dix-huit chants dans la version de Daniélou, en vrai et en compact disc. Madame Cassio a étudié le Rabindra Sangeet à Kolkata et à Shantiniketan, où elle a été Visiting Professor en Musicologie à la Visva Bharati University fondée par Tagore lui-même, remontant ainsi aux sources d'origine et approfondissant le répertoire avec des interprètes spécialisés; elle présentera un essai sur l'interprétation vocale de ces chants dans le contexte du travail de Daniélou. Mario Prayer, professeur de langues et traditions bengalaises à l'Université "La Sapienza" de Rome contribuera avec un essai sur la poétique des dix-huit Chants et par un appendice sur la phonétique de la langue bengalaise pour les chanteurs. C'est à lui et à Giulia Gatti que nous devons les plus belles traductions de certains passages lyriques de Tagore qui ont souvent inspiré Francesca Cassio et moi-même dans le rendu de nos interprétations musicales.

Rome, octobre 2012
Ugo Bonessi

Traduction française : Blanche Bauchau.

[Ugo Bonessi, pianiste et musicologue, a réalisé avec Francesca Cassio les premiers enregistrements et l'exécution des dix-huit Chants en concert (Delhi, Mumbai, Kolkata, Dhaka). Il les a utilisés dans l'opéra "Opera d'Amore e Destino" en 2007 (Rome, Zagarolo, Bergame) et dans la pièce de théâtre "Dell'amore e del destino" de 2011 (Rome). Les enregistrements ont été effectués sur un piano centenaire d'Alain Daniélou, situé dans la bibliothèque du Labyrinthe, la villa dans la campagne romaine qu'il a habité depuis 1961 et qui abrite aujourd'hui la FIND - Fondazione Indoeuropea Nuovi dialoghi (ancienne Fondation Harsharan). Les publications sur CD ont été produites par la Fondation Harsharan - Centre d'études Alain Daniélou en collaboration avec Visva Bharati University et sous l'étiquette Questz World di Kolkata, India]

ORCHESTRE DE PARIS:



**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**



La **Fondazione Indo-Europea di Nuovi Dialoghi - FIND** (già Fondazione Harsharan) e l'**Orchestra di Parigi** sono lieti di invitarla al concerto di musica da Camera proposto dall'Orchestra di Parigi, che si terrà Martedì 30 Ottobre alle ore 21.00, presso il **Centro Alain Daniélou** di Colle Labrino a Zagarolo (Roma).

L'evento verrà a concludere quattro giorni di workshop, durante i quali gli studenti del **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris** (CNSMDP) beneficeranno di un'introduzione alla musica indiana ed una preparazione alla loro prima sessione d'orchestra nonché delle masterclass di musica da camera.

La programma della serata è:

Mozart, Quintetto di archi n° 3 K. 515

Dvorak, Quintetto di archi op. 77, primo movimento: Allegro con fuoco

Schubert, Quintetto di archi in Do Maj. D 956, primo movimento

Bach, Concerto di Brandeburgo n° 3

Musicisti:

Jae-Eun LEE, Hector BURGAN, Alexandre-Nam VU CONG, violini (CNSMDP); **Gaëlle BISSON, Andreï IARCA**, violini (Orchestre de Paris); **Anne-Sophie LIBRA, Raphaël CHAZAL**, violi (CNSMDP); **Marie POULANGES**, viola (Orchestre de Paris); **Frédéric PEYRAT**, violoncello (Orchestre de Paris); **Chloé PATE**, contrabbasso (CNSMDP)

In allegato alla presente, potrete trovare le indicazioni per raggiungere il **Centro Alain Daniélou** e alcuni suggerimenti per chi volesse pernottare in zona. La **Sala Tagore** ospita 60 posti a sedere e pertanto si prega di comunicare la propria partecipazione appena possibile. Il presente invito è valido per due persone.

R. S. V. P. - Fax +39 06 952 4310 – info@find.org.in

Head Office & Alain Daniélou Centre: Colle Labirinto, 24 - 00039 Zagarolo (RM) - Italy
Tel +39 06 952 4101 - Fax +39 06 952 4310 – info@find.org.in

W.A. Mozart (1756 – 1791) - Quintetto d'archi n.3 in do maggiore - K.515

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Menuetto: Allegretto
- IV. Allegro

A.Dvorak (1841 –1904) - Quintetto di archi in sol magg. op. 77

- I. Allegro con fuoco

F. Schubert (1797 – 1828) - Quintetto di archi in Do Magg. - D 956

- I. Allegro ma non troppo

J.S. Bach (1685 – 1750) - Concerto brandenburgese n° 3 - BWV 1048

- I. Allegro
- II. Adagio
- III. Allegro





REVUE DE PRESSE / RASSEGNA STAMPA:

<http://www.thedailystar.net/newDesign/news-details.php?nid=244280>

Cutting across cultures

In conversation with Dr. Samuel Berthet



Dr. Samuel Berthet (left). The photo was shot by French historian, musicologist Daniélou and Swiss photographer Raymond Burnier. Photo: Anurup Kanti DasZahangir Alom
Director of Alliance Française de Chittagong (AFC)

Dr. Samuel Berthet is a man of culture. Berthet's childhood memories conjure up the diverse cultural atmosphere circling his scenic school Ecole du Lac (Pond) at Grenoble, France. "My school was an experimental one in a socially and culturally mixed area where we would learn in a fun atmosphere. We didn't have any barriers. We'd go boating or take on in many imaginative activities including music and drama. I had many friends from different regions including North Africa, Asia and South America," recalls Berthet.

"Nobel laureate poet Rabindranath Tagore visited France six times. In 1930 the bard exhibited his paintings at Gallery Pigalle for the first time ever. At that time everyone knew Tagore in France. My grandparents would read his books and their eyes would sparkle for decades to come whenever they heard his name," says Berthet.

A Masters in History (South Asia) from Delhi University in 1995-96, Berthet started his PhD under Professor Jacques Weber of Nantes, a French university, in 1997.

Berthet, a connoisseur of Hindustani classical music, is an ardent fan of Ustad F. Wasifuddin Dagar of the Dagarvani. The connoisseur arranged a solo classical musical soiree featuring a performance by the Ustad at AFC, Chittagong. Paris based international mime maestro Partha Pratim Majumder conducted a workshop there. Bibi Russell inaugurated the first "Slow Food Festival" of Bangladesh jointly organised with the AFC Biodiversity Club. "During my tenure, Professor Alak Roy, a sculptor of international repute, exhibited his arts, noted singer Shila Momen performed in a Tagore concert, Yasmin Kabir and Renuka George screened their films and documentary on Wasifuddin Dagar at AFC. Alexandre Jurain, an amazing exponent of classical esraj, also performed for his first public appearance. I feel extremely sad that I could not do anything with filmmaker Tareque Masud, who I already admired before coming to Bangladesh," says Berthet.

"We organised the first solo exhibition of internationally famed Bangladeshi photographer Shoeb Faruquee, as well as by Didarul Alam Chowdhury and Nazir Uddin Mahmud at the AFC gallery," says Berthet.

AFC for the first time in Bangladesh invited Shantiniketan artists of international repute, who performed with Binoy Banshi and his son Babul Jaldas (dhol artistes) of Chittagong in Milonmela. The event jointly featured exquisite Baul singers, Chhau and Gotipua dancers and Kalaripyattu, a martial art of Kerala. French Kathak dancer and choreographer Isabella Anna also performed at AFC twice.

Maybe culture of the subcontinent, especially the culture of undivided Bengal that was solely nourished by Nobel laureate Rabindranath Tagore, has an appeal that is universal, be it for Tagore exponent Berthet or his British friend William Radice.

Press reviews in 30 countries, more than 200 press reviews.

Les 150 ans de la naissance de Tagore à Chittagong

Bangladesh | Chittagong - le 28 février 2012

La saison Tagore organisée par l'Alliance française de Chittagong a suscité un engouement populaire et médiatique exceptionnel. Aperçu.

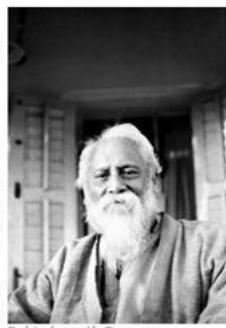
Rabindranath Tagore (1861-1941) est un compositeur, écrivain, dramaturge, peintre et philosophe indien dont l'œuvre a eu une profonde influence sur la littérature et la musique du Bengale à l'orée du XXe siècle. Il a été couronné par le Prix Nobel de littérature en 1913.

Deux manifestations phares

► La conférence de William Radice sur la nouvelle traduction du *Gitanjali* qui regroupe cent trois poèmes de Rabindranath Tagore et la résidence-spectacle de la troupe Milon Mela ont recueilli plus de vingt-six articles dans la presse écrite du pays et plus de huit passages télévisés, dont deux reportages-interview ; l'un étant diffusé le 21 février lors de la « Journée internationale de la Langue maternelle » durant laquelle le Bangladesh célèbre chaque année son combat pour la langue bengali au cours de la guerre d'Indépendance de 1971.



William Radice.



Rabindranath Tagore.

Le 4 février, lors de sa conférence dans l'auditorium de l'Alliance, William Radice a mis en avant les distorsions apportées au manuscrit original du *Gitanjali* de Tagore par le poète irlandais Yeats. Aussi l'attribution du prix Nobel de littérature à Tagore pour cette œuvre remaniée par Yeats en 1913 ouvrit les portes de la reconnaissance internationale à l'artiste bengali tout en consacrant un certain nombre de malentendus fruits de ces changements induits. Très justement, le poète-traducteur américain a souligné qu'André Gide, traducteur de l'anglais au français, avait lui-même noté de nombreuses incohérences issues de ces modifications. La popularité de la prose dans la poésie française avait facilité sa traduction par rapport à une tradition poétique anglaise encore fortement marquée par la versification.

SOLSTICE:



Artistic Dialogue



CENTRO STUDI ALAIN DANIELOU
FONDAZIONE HARSHARAN

As customary, in celebrating the Winter Solstice, you are cordially invited by the **Indo-European Foundation for New Dialogues – FIND** (the Alain Daniélou Centre at Zagarolo) to a party on 21 December 2012.

6 p.m. inauguration of the plaque bearing the Harsharan Foundation's new name "FIND".

Weather permitting, a bonfire will be lighted outside, followed by a concert of classical Indian music, in the Tagore Auditorium, by **Rupa Kansa Banik** accompanied by **Sanjay Kansa Banik**, on the tabla.

Signora Mita Medici will read two poems by **Rabindranath Tagore** translated into Italian by **Rossana Galli and Mario Prayer**.

At the end of the concert, Jacques Cloarec will hand the keys of the Daniélou Centre to Mr. Ion de la Riva, the Foundation's new Director General.

9. p.m: Buffet

R. S. V. P. – info@find.org.in - Fax +39 06 952 4310

Head Office & Alain Daniélou Centre: Colle Labirinto, 24 - 00039 Zagarolo (RM) - Italy
Tel +39 06 952 4101 - Fax +39 06 952 4310 – info@find.org.in





Fotos: Mario D'Angelo 2012

HISTORY / MEMORIES:

<http://www.alaindanielou.org/Ravi-Shankar.html>

Ravi Shankar jouant de l'esraj, (Calcutta, 1934).
Phot Alain Daniélou.



Having covered the entire length and breadth of our great heritage during his long span, so deep were his feelings for the Motherland that he embraced Hinduism and took the name of Shiv Sharan. Thus began the incessant flow of his glorious writings on Indian culture especially covering music, philosophy and religion. To this day his continuous contribution to the promotion of India's culture heritage abroad through his works has no parallel in modern history. His unflinching devotion to our culture and, above all, love for Mother India, defy all expression. It would not be an exaggeration to call him the modern Max Müller.

Such “sons” of our country, in spite of their alien birth, belong to this country with all their heart and soul.

**Ravi Shankar
Musician
Member of Parliament
(Rajya Sabha)
Lettre à Narasimha Rao
Minister of Human Resources Development
New Delhi le 18 Septembre 1987.**

YOU TUBE:

Tagore's Songs of Love and Destiny

Translated and specially transcribed for voice and piano by Alain Danielou (1907/1994)
Presented by Francesca Cassio (vocalist) and Maestro Ugo Bonessi (piano)

Introduction and presentation of Tagore's songs in Bengali by Dr. Reba Som

Collaboration: Italian Embassy Cultural Institute; Alain Danielou Center; and Delhi Music Society,
Rabindranath Tagore Centre, ICCR, Kolkata

<http://www.youtube.com/watch?v=gqF6tirmLOM>

CONFERENCE – EVENTI- WORKS:

AMELIA CUNI:

At this [LINK](#), you can download a PDF with my latest essay on the interpretation of the **John Cage RAGAS (SOLO 58, Song Books, 1970)** published in the Journal of the Indian Musicological Society, Vol. 41, Mumbai, 2011-2012

http://www.ameliacuni.de/amelia/Cuni_JIMS.pdf

www.ameliacuni.de

www.myspace.com/ameliacuni

GALERIE:

>>> <http://www.alaindanielou.org/galerie/galerie.htm>



**Alain Daniélou
Zagarolo, Le
Labyrinthe, 1986
Aquarelle, 20X30**

ARCHIVES:

Catalogue de l'œuvre d'Alain Daniélou.

On peut dire d'Alain Daniélou qu'il est un précurseur dont l'œuvre préfigure les questions centrales que société occidentale. Ecrivain abordé des domaines très musique, l'architecture, les société, de religion... Ces chapitres de ce catalogue. Il présentation de chacun des ainsi que d'introductions libraires, éditeurs, aux ce catalogue verra le jour à la est également destiné à photographies de *L'Inde* France dans différentes offert aux premiers acheteurs d'un livre de Daniélou dans la librairie où se situe l'exposition. Le catalogue présente également une bibliographie complète dans les différentes langues dans laquelle Daniélou est traduit.



rencontre actuellement la multiforme, Alain Daniélou a divers tels que la danse, la questions d'histoire, de domaines font l'objet des est constitué d'une ouvrages majeurs de l'auteur thématiques. Destiné aux instituts culturels, musées... fin du mois de septembre. Il accompagner l'exposition des traditionnelle, qui tourne en librairies ; un catalogue est

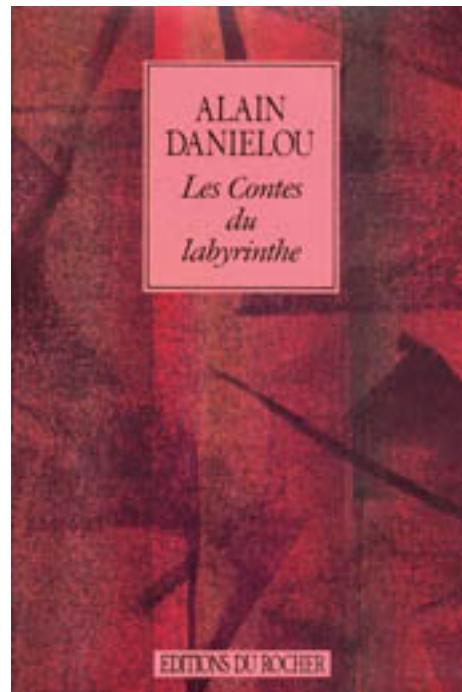
Extraits de ce catalogue : *Les Contes du Labyrinthe*.

Éditions du Rocher : 1990.

Cinq contes, situés dans la région du Latium, au sud de Rome, sont réunis sous ce titre. Figure tutélaire de l'œuvre de Daniélou, le labyrinthe est également le nom du lieu-dit où il élut domicile à son retour en Occident.

La dominante autobiographique est nettement présente dans ces nouvelles, aussi l'histoire de Tagès, et des deux amis Gwen et Arno, n'est pas sans rappeler l'installation d'Alain Daniélou dans cette campagne romaine dont le paganisme discret et proche de la nature n'est pas sans rapport avec l'Inde, qui fut sa terre d'élection trente ans durant.

« Le don du soleil », expose explicitement ce lien : Daniélou met en scène un jeune homme romain, Ludovico, qui, fasciné lors d'un de ses voyages en Inde par l'atmosphère émanant du temple du soleil, apprend que le shivaïsme, religion qui y est vénérée, trouve sa continuité dans le mitraïsme occidental. Le catholicisme, au départ, pourtant proche du mitraïsme, s'en est éloigné au point d'en défendre les valeurs contraires, et d'interdire la pratique du culte de Mitra. Si c'est ce catholicisme triomphant qui est ostentatoire dans cette région, fief du pape, le paganisme en anime toute la nature, qui est émaillée de nymphées, de mitreum disparus sous les fondations des églises...



Rien d'étonnant, dès lors que, des phénomènes incompréhensibles pour les occidentaux imprégnés de rationalisme ou de catholicisme surviennent, comme l'écroulement d'un barrage, la disparition d'individus, qui réapparaissent dans un tout autre contexte, amnésiques de leur aventure précédente.

Les hommes, oublious des savoirs immémoriaux, persuadés de détenir les clés du bonheur dans la modernité et voulant l'imposer au monde entier, sont surpris que ces sociétés archaïques qu'ils méprisent finissent par avoir raison de leurs projets impérialistes et néfastes, par des moyens mystérieux qui leur échappent totalement.

Dans un style à la fois léger et didactique, Alain Daniélou aborde une nouvelle fois les motifs clés de son œuvre : mise en garde contre le colonialisme nivellateur et destructeur, auquel il oppose la connaissance harmonieuse des anciennes civilisations, dans laquelle éthique et esthétique ne sont jamais séparées.

Dans ce livre, Alain Daniélou entrouvre pour nous ce monde enchanté où le surnaturel fait partie de tous les jours.

Anne Prunet, Marie-Laure Bruker.

This title comprises five tales, placed in the Lazio region, south of Rome. The tutelary image of Daniélou's work, the labyrinth is also the name of the area he chose as his home on returning to Europe.

These short stories are largely autobiographical, particularly the tale of Tages and the two friends Gwyn and Arno, harking back to Alain Daniélou's early days in the Roman countryside, its discreet paganism and closeness to nature not unlike India, his country of choice for thirty years.

"The Sun's Gift" [Le don du soleil] makes this connexion explicit. Daniélou's protagonist is a young Roman, Ludovico, who, fascinated by the atmosphere of the Sun Temple during a trip to India, learns that Shivaism, the cult practiced there, had its match in the West in Mithraism. Catholicism, although initially very close to Mithraism, came to oppose its values and banned the Mithraic cult. While Catholicism ostentatiously triumphs throughout this area, the fiefdom of the pope, paganism animates nature, the nymphaea and mithraeums lost beneath the foundations of its churches.

It is consequently not astonishing when events occur that are incomprehensible for westerners saturated with rationalism or Catholicism, like the collapse of a dam, persons disappearing only to reappear in a wholly different context, having forgotten their earlier adventure.

Having lost immemorial knowledge, convinced that modernity holds the key to happiness and desirous of imposing it on the entire world, people are surprised when these despised archaic societies win the contest against their imperialistic and ill-omened projects by mysterious means beyond their understanding.

In his light and didactic style, Alain Daniélou once more tackles the key themes of his work: warning against a levelling and destructive colonialism, and recommending the harmonious knowledge of ancient civilisations, in which ethics and aesthetics are never separate.

In this book, Alain Daniélou discovers for us an enchanted world in which the supernatural is an everyday event.

Anne Prunet, Marie-Laure Bruker.

CONTACTS

Pour vous inscrire ou vous désinscrire à "Alain Daniélou Actualités - Lettre d'informations", merci d'adresser un message vide à communication@find.org.in, en mentionnant comme objet : INSCRIPTION ou DÉSINSCRIPTION.

You can also receive our newsletter "Alain Daniélou Actualités" by addressing an e-mail to communication@find.org.in, with subject INSCRIPTION.

>>> Responsable éditorial : communication@find.org.in

Tous droits réservés, reproduction interdite sans autorisation préalable. © Centre Alain Daniélou 2007.

Les textes en Français sont traduits en Anglais par Kenneth Hurry et en Italien par Giorgio Pace.

The French texts are translated into English by Kenneth Hurry and in Italian by Giorgio Pace.

D'artiste occidental à philosophe Hindou



Alain Daniélou, le parcours multiple

<http://find.org.in/> / site officiel d'Alain Daniélou (1907-1994)

Site en français, anglais et italien, dédié à la vie et à l'œuvre de l'indianiste et musicologue Alain Daniélou (1907-1994) : biographie (français, anglais, italien, allemand, suédois, espagnol, hindi, tamil et bengali), citations, témoignages, bibliographies thématiques, galeries de photographies, de dessins et d'aquarelles, documents sonores, rubrique consacrée au Semantic (le révolutionnaire instrument de musique inventé par Alain Daniélou), projets actualités.

Alain Daniélou: different paths

<http://find.org.in/> / official website of Alain Daniélou (1907-1994)

Site in French, English and Italian, devoted to the life and the work of the indianist and musicologist Alain Daniélou (1907-1994) : biography (French, English, Italian, German, Spanish, Swedish, Hindi, Tamil and Bengali), quotations testimonies, thematic bibliographies, galleries of photographs, drawings and watercolours, sound documents, chapter devoted to the Semantic (the revolutionary musical instrument invented by Alain Daniélou), projects and current events.